

15. Février 1784.

255

Janv. 1784.) De Cologne (le 27 Janv.) " Le globe aérostatique de Lyon est en pieces ; cet accident est attribuable au manque de proportion entre l'étendue de son énorme volume & l'effort de la dilatation de la fumée. Cette machine paroît s'être écroulée sur elle-même par les soins qu'on a pris de lui donner une perfection, dont manquoient les précédentes expériences (*plaisante perfection !*). Dès le premier essai fait le 11 de ce mois, cette sphaere a été déchirée ; mais aucun des voyageurs destinés à monter avec elle ne s'étoit enhardi à cet essai. On doute que les Lyonnais moins attachés à l'agréable du ballon, qu'à l'utile du commerce, s'empressassent de renouer une nouvelle souscription. , *

Extrait des *Affiches & Annonces*, par M^r. l'abbé de Fontenai (un des admirateurs des ballons) 1784. n. 9.

* Autres détails ci-dessous art. de France.

" *Les partisans des machines aérostatiques, ceux qui avoient conçu les plus belles espérances sur l'utilité qui pouvoit en résulter, apprendront sans doute avec peine que Mr. de la Lande vient de déclarer qu'on ne sauroit se flatter de les pouvoir diriger. Il parle vraisemblablement au nom de l'académie des sciences, quand il dit :*

" Nous n'avons aucun espoir sur la possibilité de diriger ces machines, quoiqu'il nous vienne pour cela des projets de toutes parts. Le seul moïen qu'on puisse tenter est celui des rames ; mais la grande surface qu'opposent ces sortes de machines, & le peu de rameurs qu'elles sont capables de